



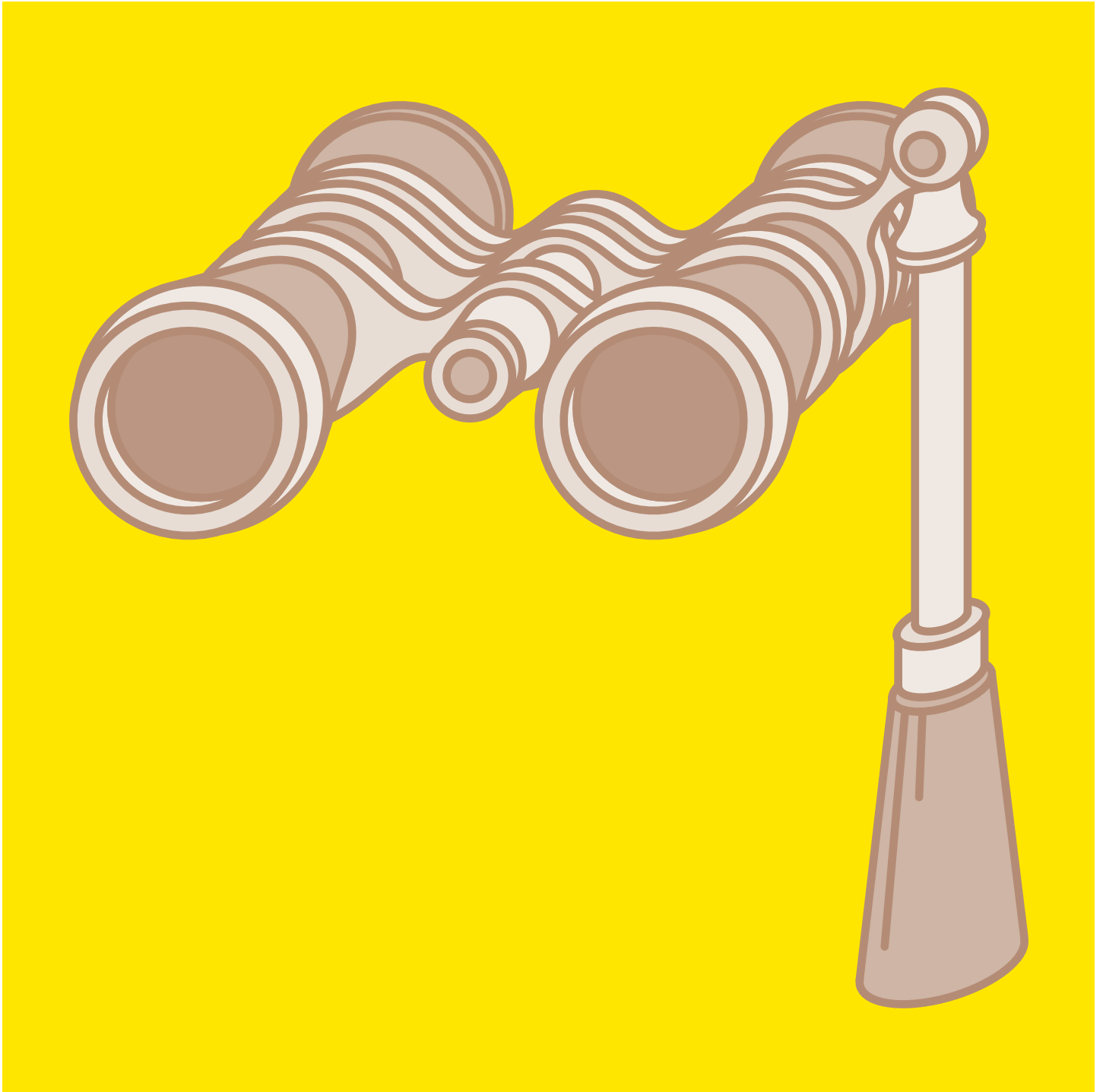
maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
- 12h à 18h
samedi et dimanche
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

ville de Malakoff



du 25 septembre au 25 novembre 2018

j'ai léché l'entour de vos yeux
laura bottereau & marine figuet

exposition

Laura Bottereau & Marine Fiquet vivent et travaillent à Nantes. Leur duo est né en 2013 à l'ESBA d'Angers d'où elles sortent respectivement diplômées en 2015 et 2014. Elles participent à plusieurs expositions collectives comme *Enfants* au Centre d'art contemporain de Pontmain en 2016, *HERstory des archives à l'heure des postféminismes* à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff en 2017 ou *Traversées ren@rde* au Transpalette de Bourges en 2018. En 2017, la revue Terrain vague publie un texte de Florian Gaité autour de leur travail : *Jeux interdits*. La même année un entretien avec Julie Crenn paraît dans la revue Laura. L'année 2018 débute avec *L'aube des rigueurs molles*, exposition personnelle, à St Étienne, dans l'espace des Limbes.

Après avoir passé cinq mois en résidence* à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff - résidence de recherche et de travail en lien avec le territoire** - le centre d'art consacre son exposition de rentrée au duo d'artistes Laura Bottereau & Marine Fiquet.

Présentée du **25 septembre au 25 novembre 2018**, l'exposition ***J'ai léché l'entour de vos yeux***, qui réunit dessins, installations, sculptures et vidéo est le fruit de leurs travaux préexistants et de nouvelles œuvres réalisées lors de ce temps de résidence, produites par la maison des arts. Les créations présentées s'attachent ici à rendre compte de l'espace de l'enfance, de ses coins d'ombre et cruautés. En effet, le champ d'action de Laura Bottereau & Marine Fiquet, dessiné ou installé, n'est pas celui de la nostalgie ou de la quête de l'innocence comme paradis perdu. L'enfance leur apparaît, au contraire, comme un espace qu'il leur plaît d'ébranler, de subvertir et de réinventer.

Il s'agit pour elles de leur première exposition personnelle dans un centre d'art.

* Résidence créée depuis 2013 et rendue possible grâce au soutien de la DRAC Île-de-France.

** Pendant un mois les artistes ont observé certains cours de sport dispensés par L'USMM, (Union Sportive Municipale de Malakoff), bénéficié du soutien du Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff et du Club Photo de la ville.

Note des artistes

À la fois terrain de jeu et champ de bataille, cour de récréation et espace théâtral, l'exposition propose un parcours où dessins, installations, sculptures et vidéo dialoguent et cohabitent dans la même fiction. ***J'ai léché l'entour de vos yeux*** initie ce dialogue du *je* au *vous*, entre singularité et pluralité.

Passer sa langue pour absorber ce qui s'y trouve, effleurer légèrement quelqu'un ou quelque chose, les toucher à peine, les toucher déjà. Comme par un geste insidieux qui a déjà eu lieu, l'enfance découvre le goût salé des larmes. *J'ai léché l'entour de vos yeux* invite la question du regard : que voulons-nous entrevoir de nos enfances ?

Apparitions polymorphes entre l'enfant et l'adulte, au genre flottant, les figures enfantines mises en scène se jouent de leur propre représentation. Miroir d'un monde sans concession, où le jeu devient un outil de pouvoir et de transgression, les paysages corporels déploient une image dysfonctionnelle de l'Enfant. Se dérobant derrière des yeux clos, des masques et des costumes, les figures enfantines donnent à voir, sans voir. Ces instants dessinés, sculptés ou installés viennent offrir sciemment un espace de projection où chacun-e, dans sa lecture et son appréhension, peut y réinjecter son histoire. Objets, corps et décors y génèrent un ensemble de contre-espaces : « C'est - le jeudi après-midi - le grand lit des parents. C'est sur ce grand lit qu'on découvre l'océan, puisqu'on peut y nager entre les couvertures ; et puis ce grand lit, c'est aussi le ciel, puisqu'on peut bondir sur les ressorts ; c'est la forêt, puisqu'on s'y cache ; c'est la nuit, puisqu'on y devient fantôme entre les draps ; c'est le plaisir, enfin, puisque, à la rentrée des parents, on va être puni. Ces contres-espaces, à vrai dire, ce n'est pas la seule invention des enfants ; je crois, tout simplement, parce que les enfants n'inventent jamais rien ; ce sont les hommes, au contraire, qui ont inventé les enfants, qui leur ont chuchoté leurs merveilleux secrets ; et ensuite, ces hommes, ces adultes s'étonnent, lorsque ces enfant, à leur tour, les leur cornent aux oreilles. »⁽¹⁾

De ces Enfants inventés, construits par les merveilleux secrets de l'ordre social et des normes, il convient d'inventer des dissidences. Posant la question du simulacre, les présences d'apparence enfantine, se jouent de l'image d'innocence qui leur est assignée pour mieux l'assiéger. Redonnant le pouvoir à un corps enfantin « à qui on ne reconnaît pas le droit de gouverner »⁽²⁾, l'exposition assume le trouble entre victime et bourreau, désir et dégoût, violence consentie, convoitée ou subie, corps contraint, contraignant ou désinhibé, fétichiste ou fétichisé. Jamais tout à fait l'un-e, jamais tout à fait l'autre, les figures enfantines jouent des rôles interchangeable et protéiformes. Comme une perpétuelle relecture et mutation des possibles, *J'ai léché l'entour de vos yeux donne la part belle à l'inquiétante étrangeté.*⁽³⁾

(1) Foucault, Michel, *Le corps utopique, les hétérotopies*, 1966

(2) Preciado, Paul.B, *Qui défend l'enfant queer ?* 2013

(3) Sigmund Freud, *L'inquiétante étrangeté* (Das Unheimliche) 1919 traduit de l'allemand par Marie Bonaparte et E. Marty



Laura Bottereau & Marine Fiquet ; **Les vieux démons**, détail ; 2018 ; installation, matériaux divers; dimensions variables ; coproduction maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff ; © Adagp, Paris 2018

informations pratiques



métro



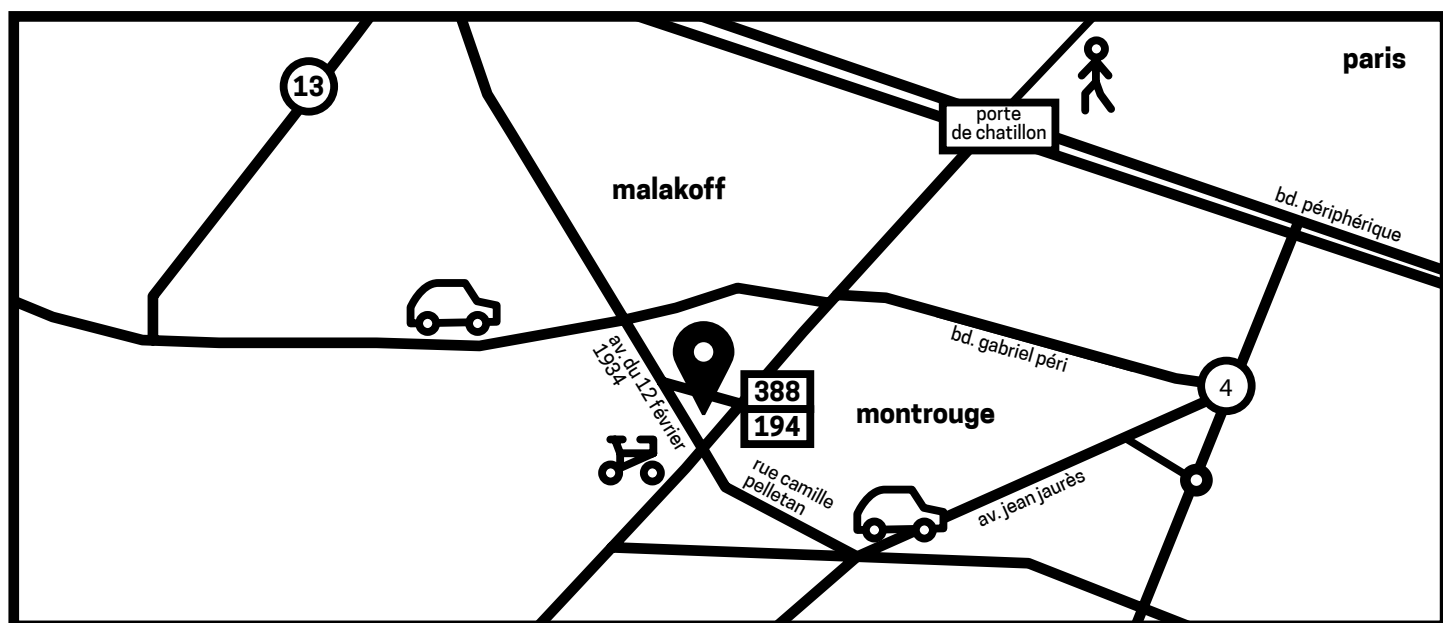
bus



autolib'



vélib'



accès

**105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff**

métro ligne 13

Station Malakoff - Plateau de Vanves, puis direction centre-ville.

métro ligne 4

Mairie de Montrouge

voiture

Sortie Porte de Châtillon, puis avenue Pierre Brossolette

vélib'

Station n°22404, avenue Pierre Brossolette

autolib'

Station Malakoff/Gabriel Péri/120 ou Montrouge/Jean Jaurès/ 51

contacts

direction

aude cartier

éducation artistique et production

olivier richard

médiation et hors les murs

elsa gregorio

production et communication

marie decap

maisondesarts@ville-malakoff.fr

www.maisondesarts.malakoff.fr

01 47 35 96 94

partenaires

la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff bénéficie du soutien du Conseil Régional d'Île-de-France, de la DRAC Île-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication et du Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

La maison des arts, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie du réseau TRAM.

l'exposition **j'ai léché l'entour de vos yeux** a été organisée grâce au soutien du théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff et de l'USMM (Union Sportive Municipale de Malakoff).

Entrée libre

Ouvert du mercredi au vendredi de 12h à 18h.

le samedi et dimanche de 14h à 18h.

le lundi et mardi sur rendez-vous.